

FESTIVAL
D'AUTOMNE
A PARIS

INFORMATION/THEATRE

LE THEATRE NATIONAL DE L'ODEON présente dans le cadre du
FESTIVAL D'AUTOMNE

IL CAMPIELLO de Carlo GOLDONI

mise en scène : Giorgio STREHLER
scénographie et costumes .. : Luciano DAMIANI
musique : Fiorenzo CARPI
assistants à la mise en scène : (Carlo BATTISTONI
 { Enrico D'AMATO
 { Lamberto PUGGELLI
mimes : Marise FLACH

DISTRIBUTION :

Micaela ESDRA : Gasparina
Anna MAESTRI : Catta Panchiana
Maddalena CRIPPA : Lucietta
Didi PEREGO : Pasqua Polegana
Pamela VILLORESI : Gnese
Edda VALENTE : Orsola
Bruno ZANIN : Zorzetto
Luigi DIBERTI : Anzoletto
Achille MILLO : Il Cavalière
Gianni MANTESI : Fabrizio
Elio VELLER : Sansuga
Giorgio BERTOLI
Pierparide TEDESCHI : Simone
Giovanni VETTORAZZO : Facchini

IL CAMPIELLO a été représenté pour la première fois en 1756,
lors du Carnaval de Venise.

Création au Piccolo Teatro au Printemps 1975

GIORGIO STREHLER

REPERES BIOGRAPHIQUES

- 1921 - naissance à Trieste
- 1940 - études de droit et diplôme du Conservatoire d'Art Dramatique
- 1941 - première mise en scène : trois pièces en un acte de Pirandello
(A LA SORTIE - JE REVE, MAIS PEUT ETRE PAS -
LA FLEUR A LA BOUCHE)
- 1942 - participe avec Paolo GRASSI aux activités de plusieurs groupes de "jeune théâtre".
- 1943 - séjour en Suisse et fondation de "La Compagnie des Masques"
- 1945 - retour à Milan; critique d'art dramatique du quotidien milanais "Milano Sera".
- 1946 - mises en scène de :-LE DEUIL SIED A ELECTRE de O'Neill
-CALIGULA de Camus
-PICK UP GIRL
-LES PETITS BOURGEOIS de Gorki, avec les acteurs qui constituèrent le premier noyau du Piccolo Teatro.
- 1947 - fondation du Piccolo Teatro auquel Strehler consacra son travail à la fois comme directeur artistique et comme metteur en scène jusqu'en 1967-68. Encouragés par une presse très favorable LES BAS FONDS de Gorki inaugurent la première saison du Piccolo Teatro.
- 1947 - Strehler met en scène plus de 130 spectacles dont :
1967 LE CORBEAU de Gozzi, ARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAITRES de Goldoni, LES GEANTS DE LA MONTAGNE de Pirandello, RICHARD II de Shakespeare, HENRI IV de Shakespeare, ELECTRE de Sophocle, HOP LA NOUS VIVONS! de Toller, LA CERISAIE de Tchekhov, LA MORT DE DANTON de Büchner, LA TRILOGIE DE LA VILLEGIAITURE de Goldoni, EL NOST MILAN de Bertolazzi, L'OPERA DE QUAT'SOUS de Brecht, SCHWEIK de Brecht, CORIOLAN de Shakespeare, LA VIE DE GALILEE de Brecht, BAROUF A CHIOGGIA de Goldoni, SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS de Brecht ...
- activités lyriques :LULU de Berg, ARIANE A NASSOS de Strauss, JUDITH de Honeger, LE MARIAGE SECRET de Cimarosa, L'OISEAU DE FEU de Prokofieff, L'HISTOIRE DU SOLDAT de Stravinsky, MAHAGONNY de Weill-Brecht, SIMON BOCCANEGRA de Verdi, L'ENLEVEMENT AU SERAIL de Mozart à Salzburg
- 1968 - Strehler quitte la co-direction du Piccolo et fait une expérience nouvelle avec le Théâtre-Action, compagnie en gestion coopérative.
- 1972 - il est nommé conseiller artistique du Festival deSalzbourg.
- 1972 - à la fin de l'année, il est nommé directeur unique du
1975 Piccolo Teatro, Paolo Grassi devient surintendant de la Scala de Milan. Le spectacle d'ouverture est LE ROI LEAR de Shakespeare. L'OPERA DE QUAT'SOUS de Brecht (première mise en scène en 1956). Mise en scène des NOCES DE FIGARO de Mozart à l'Opéra de Paris et de LA CONDAMNATION DE LUCULLUS de Dessau-Brecht à la Scala de Milan. LA CERISAIE de Tchekov (première mise en scène en 1954)
Création de IL CAMPIELLO de Goldoni (printemps 1975) cette mise en scène est la dixième rencontre de Strehler avec Goldoni

GOLDONI et IL CAMPIELLO

GOLDONI : naissance à Venise en 1707
mort à Paris en 1793

"Elle est une de ces comédies que j'ai l'habitude de préparer pour les derniers jours du Carnaval. La trame de cette comédie est très simple, l'intrigue est peu passionnante et les péripéties ne sont pas intéressantes; mais malgré cela, elle a connu de très grands succès non seulement sur les scènes de Venise, mais à ma grande surprise à Milan où elle a été si bien accueillie qu'à la demande presque unanime, elle a été jouée trois fois. Mon étonnement est d'autant plus grand que cette pièce est écrite en des termes et avec des expressions que les classes populaires plus que les autres sont à même de savourer. Elle traite des coutumes de ces gens, c'est pourquoi je ne croyais pas que, en dehors de notre lagune, elle puisse être comprise et appréciée à ce point. Mais il y a en elle une telle vérité que, dans ses particularités, elle est facilement reconnaissable par tous.

Les vers de cette comédie sont différents de tous ceux que l'on a l'habitude de lire dans mes livres et qu'on utilise couramment.(...) Le titre du CAMPIELLO apparaîtra nouveau à quelqu'un d'étranger à notre ville. "Campo" se dit chez nous de toutes les places, sauf de la principale qu'on appelle Place San Marco. "Campiello" est donc le diminutif de "Campo", ce qui signifie petite place, de celles qui le plus souvent sont entourées de maisons pauvres. L'été, ces petites places sont utilisées pour un jeu particulier appelé "Lotto della Venturina" : on y tente sa chance. (...) C'est un divertissement qui attire aux fenêtres ou dans la rue la plus grande partie du voisinage. La comédie commence par ce jeu...

Carlo GOLDONI
"L'auteur aux lecteurs"

STREHLER et IL CAMPIELLO

INFORMATION/THEATRE

"Quelle grande pièce plébéenne! Quel poème plébéen ...
De même que BAROUF A CHIOGGIA, que LES SERVANTES que LES FEMMES JALOUSES, LE CAMPIELLO est une comédie populaire au sens profond - et ceci avec encore plus de force, d'homogénéité que dans les trois autres pièces - non seulement grâce à sa couleur et à ses personnages populaires, elle l'est sans réserve, définitivement audacieusement, violemment. (...) La vérité qui apparaît aujourd'hui alors que nous arrivons à la fin des répétitions, c'est que ce texte est extraordinaire, il est unique en son genre et d'une richesse énorme, tendre dans l'amour qu'il exprime pour le peuple pauvre et sans carnaval, quoique ce soit jour de carnaval; il est plein d'une très grande humanité et, du point de vue stylistique, c'est un exemple sans précédent, me semble-t-il, d'écriture. C'est une oeuvre d'art que j'étais mûr pour monter. C'est quelque chose qui devait être communiqué au public dans un colloque amoureux. Tout le reste n'est qu'approximations et justifications inutiles. Nous montons LE CAMPIELLO parce que nous en avons tous besoin, même si l'on n'y parle pas de nos problèmes quotidiens et de notre lutte pour construire un monde meilleur et autre. Nous en avons besoin dans la mesure où il exprime sa tendresse pour une minorité, dans la mesure où il traduit une réalité de vie à un certain moment de l'histoire hier comme aujourd'hui, car sans cette tendresse vive, toute action qui se penche sur le peuple n'est rien. Une révolution sans amour n'est que violence et elle contient tous les vertiges de l'horreur".

G. STREHLER

Journal de mise en scène
de IL CAMPIELLO (1er mai 1975)

LE MICROCOSME DU CAMPIELLO

"On désigne en vénitien par "Campiello" la petite place qui se forme au point d'intersection de plusieurs rues. (...) Dans LE CAMPIELLO, Goldoni nous présente au départ le tableau d'un ordre social naturel, fondé sur la solidarité de ses membres et en deçà de la recherche individuelle du bonheur et de la lutte des classes. A travers l'expérience du CAFE, le carrefour de la comédie littéraire traditionnelle devient ici l'emblème d'une organisation sociale exemplaire dont le dramaturge bourgeois trouve un modèle dans le peuple et dont l'action dramatique n'a d'autre but que de montrer la cohérence à travers des désordres momentanés. L'espace ouvert du carrefour traditionnel tend à se structurer en un univers clos, replié sur lui-même, où tous les personnages vivent d'un même rythme, en "osmose" pourrait-on dire, par rapport au milieu. La vision utopique du dramaturge transforme le carrefour où toutes les aventures sont possibles, en un monde où plus rien ne peut arriver : une sorte de grande famille où les différends qui peuvent naître entre les membres finissent toujours par s'apaiser, dans l'atmosphère heureuse du CAMPIELLO."

Extrait d'un texte de Jacques JOLY
(1974)